

INTERVIEW DE JANINE REDON, PRÉSIDENTE DU PÔLE UNIS OCCITANIE

Nous croyons en notre force et notre capacité de rebondissement. La crise que nous traversons nous a renforcés !

mer 07/04/2021 - 11:00



Présentez-vous :

Je suis **Aurélien Renard**, j'ai 40 ans , je suis directeur régional **d'IMMO DE FRANCE** pour les Hauts de France. Je suis très sociable, d'un naturel optimiste, **j'aime m'intéresser aux comportements humains et à leurs interactions sur l'habitat et la ville**

Présentez votre pôle :

Le pôle des Hauts de France se compose d'un bureau Lillois. Nous sommes peu de membres, car notre région accueille de nombreux groupes immobiliers qui ont

concentrés l'activité des administrateurs de biens. Notre territoire a vu naître le groupe Sergic, très implanté dans les grandes villes de la région et qui est un adhérent historique de l'UNIS.

Quels sont les atouts et forces de votre pôle, et les événements que vous organisez ?

Notre bureau a la particularité d'être très proche de la FNAIM, car presque tous nos adhérents ont une double appartenance. Il n'est pas rare nous faisons des réunions mixtes et notre ambitions et de travailler de plus en plus en commun. Nous nous répartissons déjà les rôles de représentations auprès des pouvoirs publics afin de pouvoir siéger dans toutes les commissions de la Métropole Européenne de Lille ayant un lien avec le logement. (POPAC, Permis de Louer, plan local de l'urbanisme...) En mars dernier, nous avons animé en commun la première cession des Copros vertes.

Un mot sur les services de l'Unis ?

Je suis un inconditionnel des news juridiques de L'unis, J'apprécie beaucoup ce service qui nous permet facilement d'être à jour des évolutions législatives et qui propose toujours une mise en application en lien direct avec nos métiers.

L'Unis se mobilise fortement pour aider tous ses adhérents pendant ces périodes de confinement, vos adhérents l'ont-ils ressenti ? Ont-ils été satisfaits ?

Unanimement, tous les adhérents de mon bureau ont apprécié la présence de l'UNIS durant ces derniers mois et en particulier durant le premier confinement. Les premières cessions de visio, les décryptages d'informations et les réponses claires qui ont été apportées alors que le contexte était complètement flou, ont été une boussole !

Outils numériques, télétravail, gestion à distance... Vos adhérents ont-ils réussi à s'y adapter ? Quel est le ressenti général à ce sujet ?

Nous retiendrons de la crise que nous traversons, qu'elle nous a propulsé en avant en très peu de temps. Les outils numériques que nous utilisons aujourd'hui quotidiennement comme la signature électronique ou les AG en visio, n'étaient que très peu utilisés avant le 15 mars dernier... Qui demain pourrait s'en passer ?

En marge de la crise sanitaire, comment voyez-vous l'avenir avec l'Unis ?

J'espère que l'UNIS parviendra à se rapprocher de la FNAIM et à former un bloc dynamique et fort pour défendre et représenter nos métiers. **Pour exister, dans un monde dans lequel l'image est avant tout devenue digitale, et dans lequel l'information se fait et se défait en un rien de temps, il faut être un groupe fort, unis avec une vision de l'avenir de nos métiers....**

L'immobilier en quelques mots ?

Le logement représente la troisième préoccupation des Français.

L'Unis en quelques mots ?

Des professionnels fiers de leurs métiers et du rôle qu'ils représentent.

Un petit message de soutien en cette période compliquée pour tous les adhérents, permanents et partenaires de l'Unis

Les conditions dans lesquelles nous pratiquons notre métier depuis plus d'un an sont dégradées et parfois difficiles à tenir dans la durée. Le rapport à nos clients est devenu plus tendu et je pense aux professionnels de la gestion locative ou de

la copropriété qui subissent une forme d'agressivité permanente. **Néanmoins, cette crise a révélé que notre rôle était indispensable**, nous avons assuré le fonctionnement de nos immeubles, des biens que nous avons en gestion et nous avons permis à nos clients de trouver un logement. **Notre métier est essentiel et c'est un beau métier, la façon de le pratiquer changera certainement pour s'adapter aux évolutions de la société, mais je pense que notre histoire n'est pas prête de s'arrêter....**

